

Rapport activités du mois de septembre 2019

Un programme était prévu en ce mois de septembre : Une mission à Anosivarika et une à Ambodiriana. Ce même mois se tenait aussi à Majunga le séminaire annuel des Assemblées de Dieu de Madagascar.

J'aurais souhaité me rendre au séminaire national, mais vu la distance et les dépenses à engager je devais faire un choix : le séminaire ou les missions prévues.

Le pasteur d'Anosivarika m'informa qu'il était dans l'incapacité d'aller à Majunga, je choisis donc les missions.

➤ Anosivarika :

Le village se trouve au sud Est de Madagascar. Selon le pasteur de l'église locale, il n'y a qu'un moyen d'y arriver, la route jusqu'à Mananjary et continuer par le canal des Pangalanes, un trajet de huit heures en bateau.

Douze heures de route pour atteindre Mananjary, le temps était pluvieux, arrivés au lieu d'embarquement, les bateaux sont surchargés, car c'est la récolte de la vanille.



Les bateaux qui transportent passagers et marchandises sur le canal des Pangalanes.

Les passagers en bas, les marchandises en haut et on fait la cuisine sur un feu à charbon à l'arrière.

On apprend par ailleurs que nous ne pourrions pas travailler à Anosivarika car un grand nombre de personnes est pris pour la récolte et de plus le temps est très mauvais.



Quand il pleut, ils mettent des bâches autour du bateau, ce qui rend le voyage pénible pour les passagers.

Vu le temps et 8h de bateau dans ces conditions j'ai préféré reporter la mission. La décision a donc été prise de rebrousser chemin et de visiter les églises sur le chemin du retour après des réunions d'évangélisation à Mananjary.



A Mananjary le pasteur Jean Louis a rapidement rassemblé une petite équipe pour des réunions d'évangélisations.

Sur le retour nous avons fait une halte à Antsenavolo et visité le pasteur et sa famille. Une visite qui a fait du bien surtout que l'épouse du pasteur était malade depuis un certain temps déjà.



Avec le pasteur de l'église d'Antesavola, et sa famille. La maison est dans le lieu de culte.

Puis une halte à Ifanadiana, le pasteur nous attendait, nous avons dans la foulée fait deux réunions d'évangélisation publique avant de reprendre la route en direction de Tananarive.



Il faut éviter de prendre cette route de nuit. Le danger ne vient pas que des attaques de « dahalo »

➤ **Ambodiriana :**

Vers le mois d'Avril j'avais fait une mission avec le pasteur Herman, responsable d'une église vers Anjiro, à environ 80 km de Tananarive afin de l'aider à développer une annexe à Tsarafasina, un village de brousse.

Cette fois ci, il m'a demandé de venir à Ambodiriana, un village de la même région. Pour cette mission, Anthony et Pricille, un jeune couple de chrétien d'une église parisienne nous a accompagnés

Un programme bien préparé d'avance, avec des enseignements pour les responsables, les deux premières matinées et des évangélisations en plein air chaque après midi et le soir à l'église.



Equipe pour l'évangélisation chaque jour.



Anthony et Priscille ont pu partagé la parole de Dieu



Il y avait aussi au programme de service de baptême et de cérémonie de mariage collectif





Et comme toujours à Madagascar, il n'y pas de départ sans le « veloma » (au revoir) et le « vohandalana (les cadeaux) qui sont en général des produits de la région, ici ce sera bananes, manioc, cannes à sucre et même une poule. Merci au Seigneur pour cette belle semaine.



- **Culture :**

Le mariage à Madagascar :

Le mariage se fait souvent en quatre étapes,

- 1- le fisehona, il s'agit du jour où le garçon et la jeune fille présentent les parents les uns aux autres et officialisent qu'ils vont faire le « vondy ondry » (mariage coutumier. C'est l'équivalent des fiançailles où la date du mariage coutumier sera fixée.
- 2- le vody onfry, qui veut dire « postérieur du mouton », c'est le mariage coutumier, quand la tradition est observée, c'est un moment de stress pour les fiancés, car il y aura des « kabary » (discours traditionnel) où des spécialistes en la matière devront vanter les mérites de celui qu'il représente en mettant la partie adverse dans l'embarras par des questions, des énigmes et il arrive même que des mariages ne puissent se faire le jour fixé, car des questions sont restées sans réponses. Aujourd'hui, surtout dans les milieux chrétiens les familles s'arrangent pour que la tradition du kabary soit observé mais que les 'Mpikabary » (discoureurs) n'empêchent pas le mariage.
- 3- le mariage civil, c'est le mariage qui est reconnu sur le plan légal, cela se fait à la mairie sur le modèle français. Ce mariage est encadré par des lois qui protègent les droits des conjoints et des enfants.
- 4- le mariage à l'église c'est le moment où les nouveaux mariés viennent à l'église et cherchent la bénédiction de Dieu. Le mariage civil étant le seul légal, il ne peut y avoir de mariage à l'église si le couple n'est pas allé d'abord à la mairie.

Dans la pratique, beaucoup de couple s'arrête au « Vody ondry ». Quand des personnes se convertissent au Seigneur le pasteur encourage le mariage civil, et par la suite à l'église. Il n'est donc pas rare de voir des mariages collectifs, des couples qui vivent ensemble depuis plusieurs années et qui décident de régulariser la situation.

Merci pour vos prières

Luciano GRACE